

PLAISIRS SOLITAIRES



L'aventure de l'écrit

Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux, de
Noëlle Renaude, 1996-1998 (réédition de la version intégrale en 2004)

Christophe Brault, comédien

C Comment l'aventure de *Ma Solange* a-t-elle démarré ?

Un jour, j'ai demandé à Noëlle Renaude, avec qui j'avais déjà travaillé, de m'écrire un texte. Elle m'a répondu qu'elle en avait assez des monologues. Elle a exprimé son désir d'écrire un texte « infini », une sorte de polyphonie. « Tu seras seul, mais ça ne sera pas un monologue. » Ce fut une polyphonie de 17 heures. Elle a écrit très vite, comme des épisodes qu'on nommait « livraisons », qui se sont étalées de juillet 1994 à avril 1997 : les différents théâtres nous en commandaient une, deux, trois... Le texte intégral est un vrai matériau.

Comment le texte a-t-il évolué ?

On a mis des mois à comprendre ce qu'était cette histoire. Devais-je l'incarner, l'apprendre par cœur... Tout allait vite, c'était un travail incroyable d'improvisation. Noëlle me proposait des textes, je lisais à voix haute, me permettait des remarques... On a fait très attention à ne pas verser dans les brèves de comptoir, en travaillant sur la langue, sa musicalité. On a même inventé un système de notations sur mon manuscrit pour me repérer dans le rythme, les mille personnages... Il fallait donner tout ça à entendre, créer un code pour le spectateur : on a dû établir des « infos feuillets » pour que les spectateurs qui ne voyaient pas tous les épisodes puissent se repérer.

En quoi c'est un texte universel qui dépasse votre aventure ?

Ça c'est un petit secret... Dans *Ma Solange*, il y a le texte, mais également le journal de nos répétitions, de nos erreurs, de nos accidents. C'est aussi le journal d'une écriture...

La frontière entre monologue et pièce polyphonique est-elle une question de théâtralité ?

Complètement. L'écriture de Noëlle est une tentative de faire entendre le bruit du monde, ou le bruit d'un monde, celui d'Alex Roux. Quelque chose d'encyclopédique. Elle réussit à trouver de l'universel dans ce qui se passe dans la tête d'un personnage au moment où il meurt... Alex Roux, par exemple, se remémore toute sa vie, ses désespoirs, ses rêves, ses fous rires...

Après ça, d'autres seul en scène ?

Ce que j'ai vécu avec *Ma Solange* était unique : ça ne pourra pas se refaire, c'est peut-être ma plus belle expérience d'acteur. Alors je ne sais pas si j'ai forcément envie de rééditer une aventure de ce type, rien ne sera jamais aussi fort. ●